

ateliers

spectacles

conférences

débats

ÉCOLE
D'HIVER



EXPLORER LE VIVANT
SUR LA SCÈNE
MUSICALE
JEUNE PUBLIC

11, 12 et 13 décembre 2024
Université Jean Monnet
de Saint-Étienne



SOMMAIRE

Edito.....	02
Faire sonner le vivant.....	03
Conférence "L'imaginaire en partage".....	03
Regards croisés "Bioacoustique et composition musicale".....	05
Regards croisés "Représentations de la nature".....	07
L'enfant et le vivant.....	09
Regards croisés "Enjeux poétiques et politiques".....	09
Regards croisés "Proximité, hybridité et confusion".....	11
Conférence "Pourquoi le spectacle vivant nous rend-il vivant et au vivant ?".....	12
Communications scientifiques "Pitt Ocha est vivant".....	13
Communications scientifiques "L'opéra <i>Le Sang du glacier</i> ou comment trouver une fin théâtrale à un désastre écologique".....	14
Communications scientifiques "La Planète sauvage, présentation du spectacle jeune public de l'Orchestre National de Jazz".....	15
Workshop.....	16
L'éco-conception de l'activité musicale jeune public.....	17
Conférence "L'éco-conception de l'activité musicale jeune public".....	17
Regards croisés "Spectacle vivant, espace public et créations in situ".....	18
Regards croisés "La démarche du bilan carbone en question".....	19
Observation des étudiant.es.....	20
Bibliographie.....	21

EDITO

Comment la création musicale pour le jeune public s’empare-t-elle, sur scène, de la question du vivant ? De nombreuses œuvres musicales pour l’enfance et la jeunesse transmettent des imaginaires sonores et visuels du monde animal, végétal et minéral qui questionnent nos relations à l’enfance, au vivant, et nos perceptions des liens qui les unissent. C’est pour tâcher de mieux les saisir que l’Institut ARTS (Université Jean Monnet de Saint-Étienne) et RamDam, réseau national des musiques jeune public, se sont associés pour une école d’hiver dédiée aux récits du vivant sur la scène musicale jeune public.

À la croisée de la recherche scientifique, de la création artistique et de l’expertise culturelle, cette école d’hiver a réuni chercheuses et chercheurs, artistes, étudiant.es et professionnel.les de l’enfance et de la culture pour mener une réflexion collective sur les questions suivantes : sur quels récits communs du vivant s’appuient les productions musicales pour le jeune public ? Sur quels héritages esthétiques et représentations artistiques s’appuie la scène jeune public pour donner à voir et à entendre à l’enfant des animaux humains ou des plantes qui pensent ? En quoi la métaphore animale est-elle un terrain de jeu, inépuisable source d’inspiration et point de rencontre entre la culture enfantine et l’écriture adulte ? Comment montrer la diversité des rapports de l’humain à son environnement, des manières contrastées de vivre la condition humaine ? Mais aussi, selon quelles modalités, dans quels espaces et écosystèmes circulent ces œuvres ? Quels messages et discours sont véhiculés, à l’adresse de ceux considérés comme les citoyens de demain mais aussi êtres habitant le monde aujourd’hui ? Partant de là, quelles représentations de l’enfance sont convoquées ?

Ces actes retracent de manière interactive ces trois journées d’échanges, de débats, de conférences, de spectacles, d’ateliers pratiques et de communications scientifiques. Elles ont été soutenues par le programme Graduate+ “La formation par la recherche” (Agence Nationale de la Recherche - Structuration de la Formation par la Recherche dans les Initiatives d’Excellence).

GUIDE DE LECTURE



écouter un enregistrement



regarder une vidéo

Co-édition RamDam / Institut ARTS-G+ ARTS

Sous la direction de Anne Damon-Guillot (Université de Saint-Etienne) et Camille Soler (RamDam)

I- FAIRE SONNER LE VIVANT

Par quels procédés scéniques, techniques et instrumentaux les voix animales, les sons de la nature s'expriment-t-ils en scène ? Quels archétypes compositionnels sont activés, détournés ? Quelle nature est représentée ? Est-elle identifiée, imaginaire ? Comment faire entendre un monde partagé, ou, au contraire, en montrer les cassures ?

CONFÉRENCE « L'IMAGINAIRE EN PARTAGE »

Pauline Ringeade, directrice artistique de la compagnie L'imaginarium, partage la fabrication du spectacle jeune public *Pister les créatures fabuleuses*, d'après un texte de Baptiste Morizot. Elle décrit le travail réalisé autour du sonore et de l'expérience de l'écoute comme mode d'attention privilégié.



[ÉCOUTER LA CONFÉRENCE](#)

1:00:00



Teaser du spectacle *Pister les créatures fabuleuses*

Novembre 2023

Note d'intention de Géraldine Foucault, créatrice sonore du spectacle :

Difficile de rendre compte de la pensée de Baptiste Morizot sans faire de contresens avec le son dans une adaptation scénique. Comment apporter de la matière enregistrée sans qu'elle soit illustrative et donc éloignée de la notion de vivant ? J'ai la sensation que ce qu'il faudrait que je fabrique soit surtout des outils pour établir un jeu entre l'actrice et ses oreilles. Ce qu'elle entend, ce qu'elle nous fait entendre sciemment, en tant qu'actrice, le médium qu'elle se propose d'être pour nous, public, peut être une manière d'être à l'écoute de cette pensée.

Ainsi le son qui sort des enceintes serait une chose avec laquelle elle joue, pour mieux faire entendre cette conférence et les récits de pistages.

Je me rappelle que, comme le dit Michel Chion, à la différence des yeux, le son n'a pas de cadre. Nos oreilles sont donc extrêmement bien entraînées pour nous donner une foule d'informations concernant les distances, les cavités, le relief, la profondeur, les obstacles, les matières. Et aussi l'état émotionnel qui se déplace avec les ondes et renseigne sur celui ou celle qui l'a poussé. Comment travailler au plus proche de ce que serait l'aptitude naturelle de nos oreilles de public pour l'enquête, avec les sons que l'on diffuse dans ce spectacle ?

La peinture ou la photographie pourraient être pour moi des arts inspirants dans ce travail. Quand je regarde certaines images de forêt, je repense à ce que dit Morizot : « Il y a une très grande violence dans notre tradition à transformer la nature en décor alors qu'en fait, ce n'est que fondamentalement des habitats. Que des habitats et que des habitants. » Comment donner à sentir ces habitants invisibles à la vue, mais pas à l'ouïe ?

Composer par fragments une histoire, poser des sons qui font entendre du mouvement, des respirations, un passage de quelque chose, des choses qui s'animent et surtout, se poser la question de ce que fait Éléonore [Éléonore Auzou-Connes, comédienne du spectacle *Pister les créatures fabuleuses*] à chaque fois, à chaque son ou à chaque séquence. Et qu'est-ce que ça lui fait ?

Comment ce son apparaît-il ? Entrée nette et non réaliste ? Comme on ouvrirait une porte ?

Comment le son est-il mixé ? Imaginer que l'on met de côté l'aspect « joli » et harmonieux que l'on pourrait avoir dans le son d'un film... On ferait quasiment l'inverse. Comme le son d'un film en caméra embarquée à l'épaule : on entend tout autant la respiration du cameraman, que ses pas ou le son de ce qu'il suit, sans jamais voir vraiment ce que c'est, en réalité.

RÉFÉRENCE

***Pister les créatures fabuleuses* est un solo, adapté d'une conférence jeune public du pisteur et philosophe Baptiste Morizot, éditée chez Bayard (Collection les petites conférences)**

Maître de conférences en philosophie à l'université d'Aix-Marseille, Baptiste Morizot, consacre ses travaux aux relations entre l'humain et le vivant, en s'appuyant sur une pratique de terrain : le pistage. Ses récits en pleine nature aident à comprendre pourquoi l'humain doit mieux cohabiter avec la faune sauvage.

REGARDS CROISÉS

Chercheurs et artistes confrontent leurs points de vue et leurs travaux.

BIOACOUSTIQUE ET COMPOSITION MUSICALE

Comment l'étude des sons produits par le monde du vivant peut-elle inspirer la composition musicale, en particulier celle en direction de l'enfance et la jeunesse ? En quoi la biodiversité sonore peut-elle renouveler notre écoute ? Comment la créativité artistique peut-elle sensibiliser à l'importance de la protection de l'environnement sonore ? Questionnements sur l'éveil des émotions, la curiosité des enfants pour les sons du vivant et les liens entre arts et sciences.

Avec **Nicolas Mathevon** (biologiste, spécialiste de bioacoustique, professeur à l'université de Saint-Étienne) et **Simon Deslandes** (musicien et responsable artistique de la compagnie « Ne dites pas non vous avez souri »)

Modération : **Camille Soler** (déléguée générale de RamDam)



ÉCOUTER LES REGARDS CROISÉS

1:29:07



LEXIQUE

Composition d'un paysage sonore :

- **Anthropophonie** : sons produits par les activités humaines
- **Biophonie** : sons produits par les êtres vivants
- **Géophonie** : sons produits par des phénomènes du non vivant (eau, vent par exemple)



Restitution par Julie Oleksiak

Docteure en anthropologie de la musique de l'EHESS, coordinatrice de la recherche au Centre des musiques traditionnelles Rhône-Alpes, chercheuse associée au Centre Georg Simmel

**Comment les sons du vivant peuvent influencer la composition musicale ?
Comment peut-on élargir notre compréhension du vivant à travers ce que l'on peut y recueillir ?**

Deux points de vue :

Nicolas Mathevon étudie le langage des animaux qui passent par les sons

Simon Deslandes, trompettiste, démontre une curiosité pour le vivant et l'imaginaire par le vivant

Les intervenants portent une attention au paysage sonore mais le travaillent différemment.

Pour Simon Deslandes, le paysage sonore est une substance subjective, poétique, musicale. Elle entre résonance chez l'artiste, il s'agit d'une démarche artistique globale.

Nicolas Mathevon développe sa vision de biologiste, où le paysage sonore se révèle être un ensemble des sons produits dans un environnement. Il précise que les être vivants n'ont pas la même sensibilité aux fréquences.

Une question se pose alors : l'art peut-il permettre de révéler ses sons qui nous échappent ?

Simon Deslandes partage son intérêt pour les ondes électromagnétiques, qui permettent de percevoir différentes vibrations dans un paysage où l'on ne soupçonne aucune activité sonore. Nicolas Mathevon expose 3 grands composants d'un paysage sonore : anthropophonie, biophonie, géophonie.

La biophonie se révèle être un espace de communication où se jouent différentes interactions entre les animaux. Un exercice d'écoute a été proposé afin de découper des paysages sonores en différentes fréquences : vent, singe, grenouilles, etc. Cet exercice permet de suivre les activités animales et de mieux comprendre le fonctionnement d'un paysage sonore en particulier.

Le grand orchestre des animaux de Bernie Krause permet de révéler la symphonie des sons de la nature. Différents types d'animaux peuvent se retrouver dans un même espace et ne pas être en compétition acoustique (exemple d'oiseaux pouvant reconnaître les chants de leurs congénères lorsqu'on mélange leur chant à des fréquences similaires).

Quel est l'intérêt des paysages sonores pour l'enfance ?

Simon Deslandes présente son spectacle *Le cri des insectes*, visant à révéler les sons constants autour de nous, en utilisant le terme "bruisique". Il ajoute une dimension d'hybridation dans cette écoute, il y a selon lui une part de nous dans ce qu'on l'en entend ou perçoit.

A travers l'étude des paysages sonores, les enfants explorent l'environnement, mettent en œuvre leur subjectivité sur les sons qu'ils veulent faire ressortir. Pour Nicolas Mathevon, il est essentiel de former les enfants dès le plus jeune âge à la richesse ou la pauvreté d'un environnement à partir de l'acoustique des lieux.

Les enfants ont-ils une oreille plus ouverte que les adultes ?

L'oreille humaine est présentée comme un filtre, qui se réduit au fur et à mesure du temps.

Simon Deslandes observe que les enfants n'ont pas d'attentes particulières au contact des artistes. Ils ont ainsi une oreille plus disponible que certains adultes sur des esthétiques musicales comme la musique improvisée et le free jazz. Les intervenants identifient le filtre physiologique de l'oreille mais également le filtre culturel qui va aussi influencer l'attrait pour un son plutôt qu'un autre. Ils attirent également notre attention sur l'interconnexion entre les images et les sons. Il est pour eux difficile de sortir de la focalisation sur les images dans les spectacles. Il est important d'avoir conscience de l'influence que peut avoir un son sur ce que l'on voit et inversement.

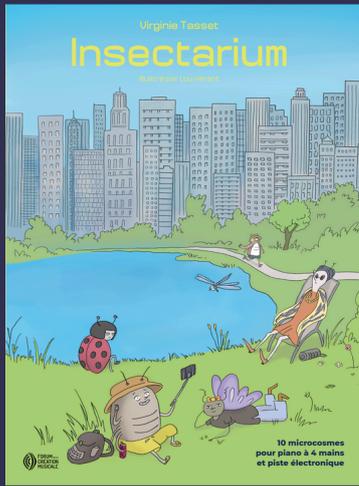
Les échanges se concluent par une citation de Jérôme Sueur : **"Les animaux ne sont pas des musiciens, mais ils peuvent s'écouter comme de la musique."**

REPRÉSENTATIONS DE LA NATURE

Par quels procédés scéniques, techniques et instrumentaux, les voix animales, les sons de la nature s'expriment-ils en scène ? Quels archétypes compositionnels sont activés, détournés ? Quelle nature est représentée ? Est-elle identifiée ou imaginée ? Comment faire entendre un monde partagé, ou, au contraire, en montrer les cassures ?

Virginie Tasset (compositrice) et **Theresa Schmitz-Lafortune** (musicologue, coordinatrice de RESEO (réseau européen de sensibilisation à l'opéra, la musique et la danse, Bruxelles))

Modération : **Viviane Waschbüsch** (maîtresse de conférences en musicologie, membre de l'unité de recherche ECLLA, Université Jean Monnet Saint-Étienne)



Extrait du spectacle *L'Insectarium* (à partir de 02:43) :



ARAIGNÉE



[EXTRAIT VIDÉO](#)



[ÉCOUTER LA PRÉSENTATION](#)

07:18

LIBELLULE



[EXTRAIT VIDÉO](#)



[ÉCOUTER LA PRÉSENTATION](#)

02:13

FOURMI



[EXTRAIT VIDÉO](#)



[ÉCOUTER LA PRÉSENTATION](#)

08:36

PAPILLON



[EXTRAIT VIDÉO](#)



[ÉCOUTER LA PRÉSENTATION](#)

01:49

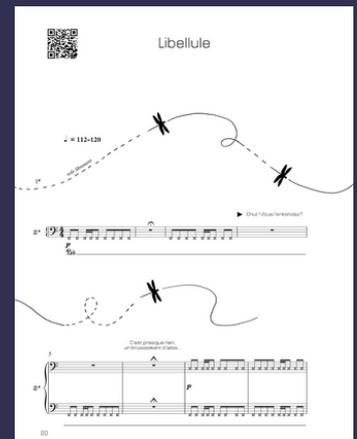
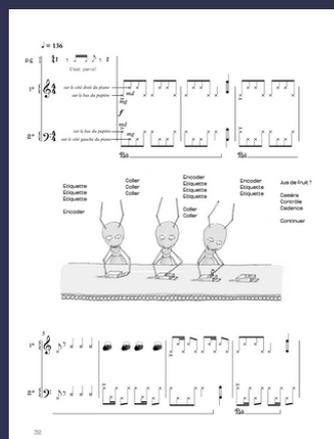


[ÉCOUTER LES REGARDS CROISÉS](#)

35:51



Extraits des partitions de *L'Insectarium* :



Les représentations de la nature et l'imaginaire dans différentes sphères géographiques :



ITALIE

Extrait *Acquaprofonda* – CivicOpera

Musique de Giovanni Sollima Livret de Giancarlo De Cataldo Mise en scène Luis Ernesto Doñas
Décors Chiara La Ferlita Costumes Elisa Cobello

PORTUGAL

Extrait *Ornitopera*

Conception et production Companhia de Música Teatral, Direction Artistique Paulo Maria Rodrigues
Costumes Izabel Rocha, Conception lumière et direction technique Élio Moreira, Recherche et ressources pédagogiques Helena Rodrigues



CANADA

L'écho des plantes

Conception Charlotte Gagnon mezzo-soprano et créatrice du projet, Antoine Bellemare compositeur, Xavier Rousseau pianiste



Restitution par Cécile Pichon-Bonin

Chargée de recherche au CNRS, membre du laboratoire LIR3S (Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche « Sociétés, Sensibilités, Soins »).



ÉCOUTER LA RESTITUTION

12:18

II- L'ENFANT ET LE VIVANT

Comment les artistes imaginent-ils le rapport de l'enfant au vivant et le retranscrivent-ils dans la création ? Quelles sont les représentations des interactions entre l'enfant et son environnement ? Montrent-elles une harmonie joyeuse ou des rapports conflictuels ? Donne-t-on à voir et à entendre de la proximité, de l'hybridité, du partage de conditions ? Comment sont représentés les adultes ?

REGARDS CROISÉS

ENJEUX POÉTIQUES ET POLITIQUES

Dans cette session, les intervenantes évoquent les manières dont les démarches d'artistes, médiatrices et médiateurs, chercheuses et chercheurs croisent la demande d'institutions et de collectivités territoriales avec le cas des « Pensées sauvages », un projet de cabane immersive réalisé sur la commande du département de Seine-Saint-Denis.



INTRODUCTION

15:33

Maya Gratier (professeure de psychologie du développement, Université Paris Nanterre) et **Catherine Morvan** (comédienne et chanteuse, compagnie « Les bruits de la lanterne »)

Modération : **Talia Bachir-Loopuyt** (professeure associée à la Haute Ecole de Musique de Genève)

Contextualisation du film par Catherine Morvan :

L'expérience a été menée au service d'accueil de jour (SAJ) L'envol à La Courneuve où les artistes de la Cie Les bruits de la lanterne sont restés 3 ans. Une cabane a été construite avec les familles et les professionnels. Il existe 4 services d'accueil de jour en France et se situent dans le 93. Ils accueillent des familles sur 2 ans, au sein desquelles les enfants pourraient être confiés à l'ASE (aide sociale à l'enfance). Ces services représentent ainsi un espace de la dernière chance, de reconstruction de liens parents/enfants. Ils permettent également d'aider les familles à retrouver des conditions de vie décentes, en dehors de conditions de vie souvent génératrices de violences intra familiales.



ÉCOUTER LA CONFÉRENCE

50:51

Sujet de recherche de Maya Gratier :

Comment un espace pensé par des artistes peut-il influencer les modes de relations parents-enfants et professionnels ?

Le film **Une cabane à demeure** de Valeria Lumbroso, réalisatrice de documentaires sur la petite enfance, documente le processus de recherche sur la cabane que Maya Gratier a travaillé aux côtés de Catherine Morvan.



FILM

UNE CABANE A DEMEURE

Un film de Valeria Lumbroso et Maya Gratier
Réalisé par Valeria Lumbroso
Produit par Bernard Choquet
Financé par la DRAC île de France et le
Conseil Départemental de Seine Saint Denis



Restitution par Camille Soler

Déléguée générale
du réseau RamDam



ÉCOUTER LA RESTITUTION

13:34

ARTS

Catherine Morvan

- petite enfance - rencontre Vincent Vergone "arrête de faire ta comédienne" : la présence
- Résidence de 5 ans à Neuilly-sur-Marne où désert culturel pour la petite enfance

ENFANTS PARENTS PROFESSIONNELS

- l'enfant guide
- le parent spectateur
- le professionnel déconnecte

SCIENCES

Maya Gratier

- chercheuse en psychologie du développement ; crise épistémologique sur l'étude du bébé
- méthodologie : mots clés tirés d'entretiens et enregistrements sonores

CRÉATION ESPACE NON ORDINAIRE

- exploration de nouveaux modes relationnels
- fabriquer la cabane
- matériau brut
- synchronisation/ accordage

UN CABANE (À DEMEURE)

FILM
SAJ ENVOL

LES PENSÉES SAUVAGES

6 cabanes qui poussent



PROXIMITÉ, HYBRIDITÉ ET CONFUSION

Enfants et animaux sont souvent représentés comme appartenant à des mondes voisins et parfois communs. L'enfant serait perçu comme plus proche de l'animal que l'adulte, son statut, ses désirs, ainsi que certains de ses comportements dont il se rapprocherait. Par ailleurs, comme l'animal, l'enfant « n'a pas la parole » : l'*infans* ne la maîtrise pas ou n'a pas le droit d'expression. En retour, certains animaux peuvent avoir pour leur entourage un statut affectif voisin, voire identique à celui de l'enfant.

Les arts aujourd'hui revisitent des imaginaires croisés et parfois confondus entre l'enfance et l'animalité, jouant sur cette double altérité. Dans cet univers « animalenfant », comment cette proximité est-elle réactivée par les créateurs engendrant des représentations d'un monde uni? Selon quel but, au service de quelle vision et de quel propos le font-ils ?

Conversation avec **Vincent Lecomte** (chercheur en esthétique et sciences de l'art, membre associé du laboratoire ECLLA) et **Jérôme Lopez** (artiste membre du collectif ARFI).

Modération : **Anne Damon-Guillot** (professeure d'ethnomusicologie, membre de l'unité de recherche ECLLA, Université Jean Monnet de Saint-Étienne, co-directrice de l'Institut et de la Graduate + ARTS)

La genèse du projet *Lozen*
par Jérôme Lopez :



[ÉCOUTER
L'INTERVENTION](#)

34:40

L'éducation à l'attention
chez les Darhad par Anne
Damon-Guillot :



[ÉCOUTER
L'INTERVENTION](#)

08:46

La figure de la chimère
par Vincent Lecomte :



[ÉCOUTER
L'INTERVENTION](#)

29:16



Teaser du spectacle
Lozen, collectif ARFI :



Restitution par Zoé
Schweitzer

Professeure de littérature
comparée à l'Université de
Saint-Etienne et co-directrice de
l'Institut ARTS



[ÉCOUTER LA
RESTITUTION](#)

07:17

CONFÉRENCE « POURQUOI LE SPECTACLE VIVANT NOUS REND-IL VIVANT ET AU VIVANT ? »

Jean-Philippe Pierron (professeur des universités en philosophie de la vie, de la médecine et du soin, Université de Bourgogne)



ÉCOUTER LA CONFÉRENCE

1:04:24

De quoi le vivant est-il le nom ? « Agir pour le vivant », « prendre soin du vivant » sont devenus des mots d'ordre dans ce temps de polycrise écologique. Mais cette catégorie de vivant, utilisée pour se démarquer d'un anthropocentrisme et raconter autrement les autres formes de vie que la vie humaine en termes de non humains, d'autres qu'humains, questionne. Elle questionne d'autant plus lorsqu'elle est associée à l'enfance, non que l'enfant ne soit pas un petit animal et un petit d'humain, mais en ce que sa dimension de vivant et d'existant doit aussi faire l'objet d'attention. En effet prendre soin de l'enfantin, non confondu avec l'infantile, n'est ce pas prendre soin de la part sauvage du monde en nous en même temps qu'en dehors de nous ? N'est-ce pas d'autant plus crucial que si nous parlons de vivant, c'est aussi parce que déferle une culture de mort, via la destructivité extractiviste et le néocapitalisme ? Dans ce cadre, si le spectacle vivant nous rend vivant et au vivant, il s'agit de se demander quels liens la transition écologique et sociale entretient à la fois avec l'extinction des espèces vivantes mais aussi avec l'extinction de nos sensibilités. Quel art de faire résonner ensemble nos interdépendances, quelle syntonie possible, en ces temps d'atrophie de l'expérience ? Du paysage visuel au paysage sonore, dans l'épreuve d'une « mersion », quelles partitions la musique peut-elle jouer pour nous faire sortir de la grande Partition, Séparation entre humains/non humains ?



Duel au gourdin, Francisco de Goya (1819-1823)

“Nous pensions que la nature était un décor stable et immuable [...] Soudain ce que nous pensions stable et immuable devient un personnage de l'histoire.”

LEXIQUE

- **Objet-monde** : objet qui, par ses conditions, dépasse largement la taille de l'instrument manuel et atteint les dimensions de notre monde. Exemple : un satellite, un smartphone.
- **Extractivisme** : considérer la nature comme une carrière.

COMMUNICATIONS SCIENTIFIQUES

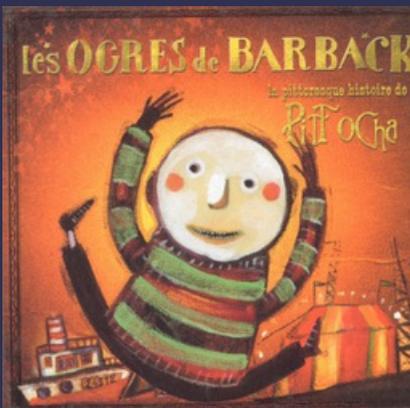
« PITT OCHA EST VIVANT »

Camille Roelens, maître de conférences HDR en sciences de l'éducation, Université Claude Bernard Lyon 1, INSPE de la Loire

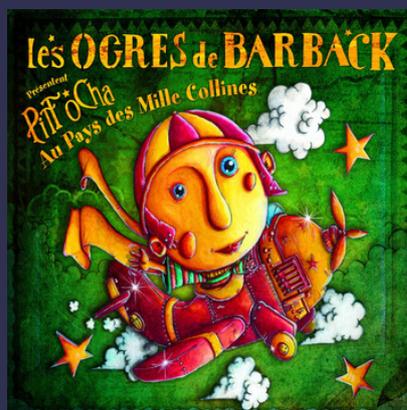


Cette communication scientifique est conduite d'un point de vue philosophique. Plus spécifiquement, elle procède d'une part d'une philosophie de la culture et des expériences informelles de formation de soi dans les sociétés démocratiques contemporaines, et d'autre part d'une approche herméneutique d'objets culturels tels que les chansons. À ce titre, il est emprunté à l'approche cantologique telle que développée par Stéphane Hirschi. Le corpus est composé de quatre albums – alliant contes musicaux et collaborations avec de très nombreuses actrices et nombreux acteurs de la scène francophone de chansons dites « à texte » – du groupe Les Ogres de Barback, ayant pour fil rouge le personnage de Pitt Ocha. Au sein de ce corpus, il est identifié plus spécifiquement certains titres mettant davantage en scène, en vers et en notes le vivant, tant animal que végétal, pour en proposer une analyse plus poussée.

Deux exemples significatifs : écoute et pistes analytiques



Les Ogres de Barback (2003). Le faire-part des bébés animaux (avec Polo), dans La Pittoresque Histoire de Pitt Ocha. Irfan.



Les Ogres de Barback (2009). Les arbres malades (avec Polo et les enfants de Passavent-la-Rochère), dans Pitt Ocha au Pays des Mille Collines. Irfan.



**ÉCOUTER
L'INTERVENTION**

30:38

- **Anthropocentrisme** : se centrer sur l'humain et considérer que le modèle le plus élevé du vivant est l'humain. Exemple : prêter à des animaux des sentiments humains.
- **Pathocentrisme** : approche selon laquelle l'aptitude à ressentir la douleur permet de tracer les contours d'une communauté des patients moraux (ceux à qui il ne faut pas faire du mal).
- **Biocentrisme** : donner une importance au vivant, il y a une continuité du vivant.
- **Ecocentrisme** : centrer sur les écosystèmes, mettre l'accent sur l'interconnexion des formes de vie au sein d'un tout complexe et harmonieux.

« L'OPÉRA LE SANG DU GLACIER OU COMMENT TROUVER UNE FIN THÉÂTRALE À UN DÉSASTRE ÉCOLOGIQUE »

Catherine Ailloud-Nicolas (maîtresse de conférences et dramaturge, membre de l'UMR IHRIM)

Alors que toute œuvre théâtrale et opératique pour les enfants et les adolescents se pose la question de sa responsabilité et tente de maintenir un espoir dans un avenir meilleur, comment terminer une pièce qui envisage un effet du réchauffement climatique ?

Catherine Ailloud-Nicolas et Lucie Vérot Solaure rendent compte de cette réflexion par une analyse du livret et de la mise en scène de l'opéra "Le Sang du glacier" créé en décembre 2024 à l'Opéra de Lyon.



ÉCOUTER
L'INTERVENTION

29:55

Etude de cas :

Le sang du glacier

A partir de 14 ans

Livret: Lucie Vérot Solaure

Musique: Claire-Mélanie Sinnhuber

Mise en scène: Angélique Clairand

Dramaturgie: Catherine Ailloud-Nicolas

Production Opéra de Lyon

Théâtre du Point du Jour à partir du 9 décembre 2024 et en tournée dans la région Auvergne-Rhône-Alpes

« LA PLANÈTE SAUVAGE, PRÉSENTATION DU PROJET JEUNE PUBLIC DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ »

Sylvaine Hélyary (compositrice, flûtiste et chanteuse, directrice générale et artistique de l'Orchestre National de Jazz)

Véritable ovni sorti en 1973, *La Planète sauvage* est une fable de science-fiction signée René Laloux et Roland Topor, librement inspirée du roman de Stefan Wul, *Oms en série* (1957). Cette création originale qui s'est vue décerner le prix spécial du jury à Cannes, a révolutionné le cinéma d'animation et influencé les plus grands réalisateurs du genre, dont Miyazaki. *La Planète sauvage*, c'est aussi une bande son composée par Alain Goraguer, pianiste de jazz et arrangeur pour Serge Gainsbourg, Boris Vian ou Jean Ferrat, et pour le cinéma. Devenu culte, ce score expérimental, où confluent pop, funk, rock et jazz, transgresse les genres musicaux à travers des thèmes d'une beauté fulgurante qui continuent d'inspirer de nombreux artistes. Le spectacle jeune public de l'ONJ dirigé par Sylvaine Hélyary s'empare de ce chef-d'œuvre cinématographique et de sa musique audacieuse, pour en livrer une réinterprétation captivante. Tout en plongeant les jeunes spectateur.rice.s, mais aussi les plus grand.e.s, dans cet univers fantastique et onirique des années 70 – illustré avec la technique du papier découpé –, cette création déploie une dramaturgie, un récit du présent et des images fortes, en résonance avec les thèmes philosophiques, écologiques et humanistes du film. Il est question ici de présenter ce travail en cours, d'y sonder les formes du vivant qu'on peut y rencontrer, de découvrir ensemble l'écosystème de cette Planète Sauvage.



[ÉCOUTER L'INTERVENTION](#)

25:52



WORKSHOP



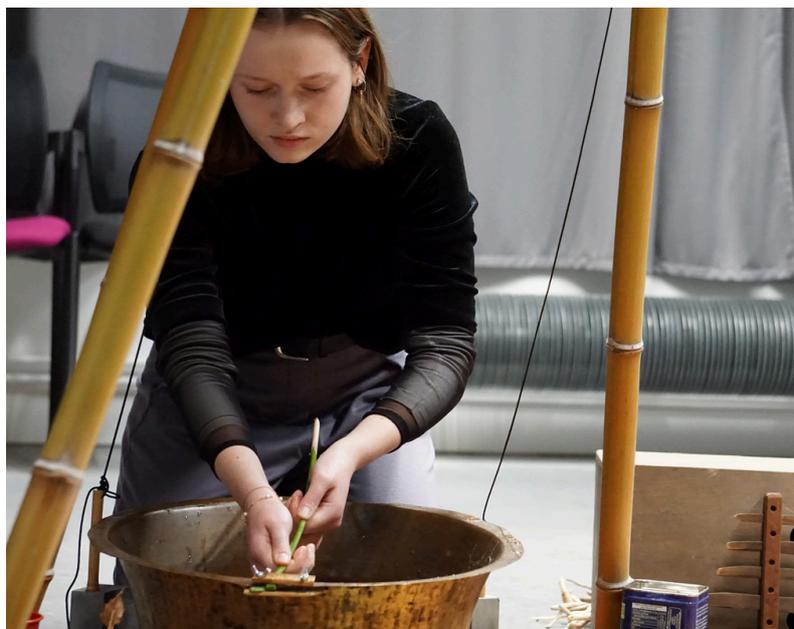
Projet *Pluie ?* de Benoît Sicat (plasticien, metteur en scène, interprète)



Coutumier des formes immersives et participatives, Benoît Sicat crée à nouveau pour la **petite enfance** pour donner la part belle aux interactions. L'**improvisation** est également au cœur de ses recherches et fait partie du quotidien des enfants dans leurs inventions permanentes et leur art du détournement.

C'est autour de **l'eau de pluie** et de **sa musicalité** que repose cette création prévue au printemps 2025. Le travail est donc en cours, avec des résidences en crèches où Benoît Sicat propose 3 axes de travail : l'écoute théâtrale et musicale (capter les enfants avec des sonorités inédites, créer la surprise avec des « rituels »), les percussions vocales et corporelles (claquements de mains, de langue, vocalisations percussives...) et des interactions avec un goutte-à-goutte (et des tambourins, des récipients métalliques, des pierres orageuses, des baguettes de bambou...).

Cet **atelier participatif** propose d'explorer les rituels sonores et musicaux autour de la scénographie du spectacle, d'enregistrer les différentes ambiances pluvieuses, poursuivre une exploration bruitiste, rythmique, mélodique, et surtout ludique.



III- L'ÉCO-CONCEPTION DE L'ACTIVITÉ MUSICALE JEUNE PUBLIC

Instruments, scénographie, transports, spectacles en plein air... quels sont les nouveaux usages dans les activités professionnelles de la musique jeune public en prise avec les questions de préservation du vivant ? Les expériences de spectacle en pleine nature renouvellent-elles nos liens au vivant ?

CONFÉRENCE « L'ÉCO-CONCEPTION DE L'ACTIVITÉ MUSICALE JEUNE PUBLIC »

Maxime Thibault (responsable innovation & transition écologique, Centre national de la musique)



[ÉCOUTER LA CONFÉRENCE](#)

01:06:41



Maxime Thibault présente toute la gamme des actions que le Centre national de la musique engage en matière de transition écologique : à la fois son activité d'information-ressource, ses accompagnements financiers et non financiers, son rôle d'observation. Cette capacité d'observation permettra également dans un second temps de détailler les principaux travaux conduits par les acteurs-trices de terrain en réponse aux enjeux structurants soulevés par les impacts environnementaux, ainsi que les chantiers au service d'une transition des métiers et du secteur.

REGARDS CROISÉS

SPECTACLE VIVANT, ESPACE PUBLIC ET CRÉATIONS IN SITU



Comment les propositions musicales jeune public peuvent-elles se déployer dans l'espace public et naturel ? Quelles expériences sensibles amènent-elles ? Exploration des différentes formes de créations artistiques engageant le jeune public dans un lien aux espaces.

Conversation avec **Rodolphe Olcèse** (maître de conférences en esthétique et sciences de l'art à l'université Jean Monnet, unité de recherche ECLLA) et **Laure Le Goff** (directrice du festival Un, neuf, trois, soleil) Modération : **Camille Soler** (déléguée générale de RamDam)



ÉCOUTER LA CONFÉRENCE

01:24:52



Teaser de l'édition 2024
du festival Un neuf trois Soleil !



Restitution par **Ambre Ciroux**

Etudiante en L3 à l'UJM de Saint-Etienne, parcours Musicologie



ÉCOUTER LA RESTITUTION

09:58

LA DÉMARCHE DU BILAN CARBONE EN QUESTION

À partir des analyses et démarches de décarbonation de la culture, nous questionnerons les moyens individuels et collectifs de réduire l'impact environnemental des professionnels de la filière musicale jeune public.

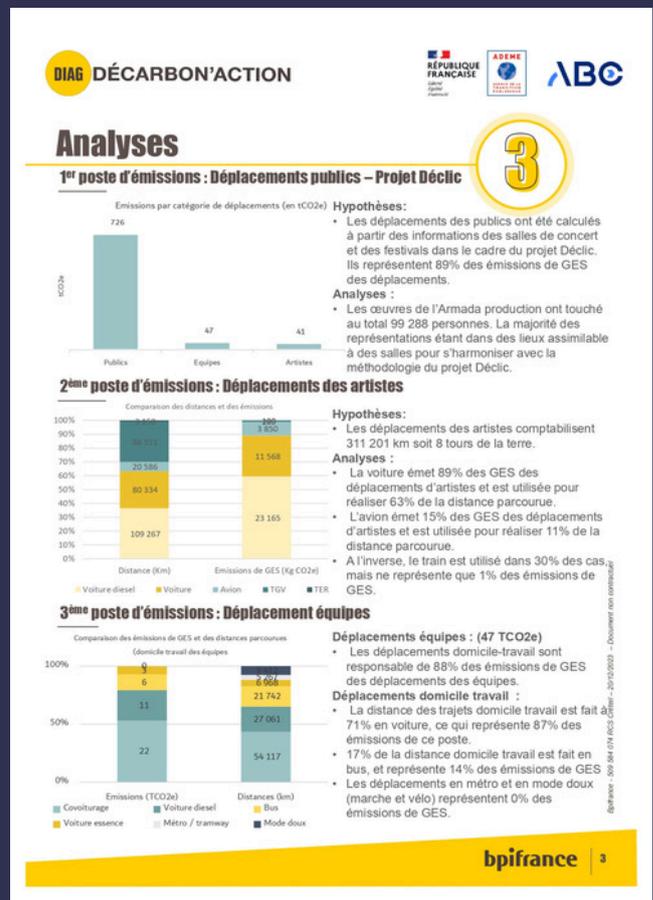
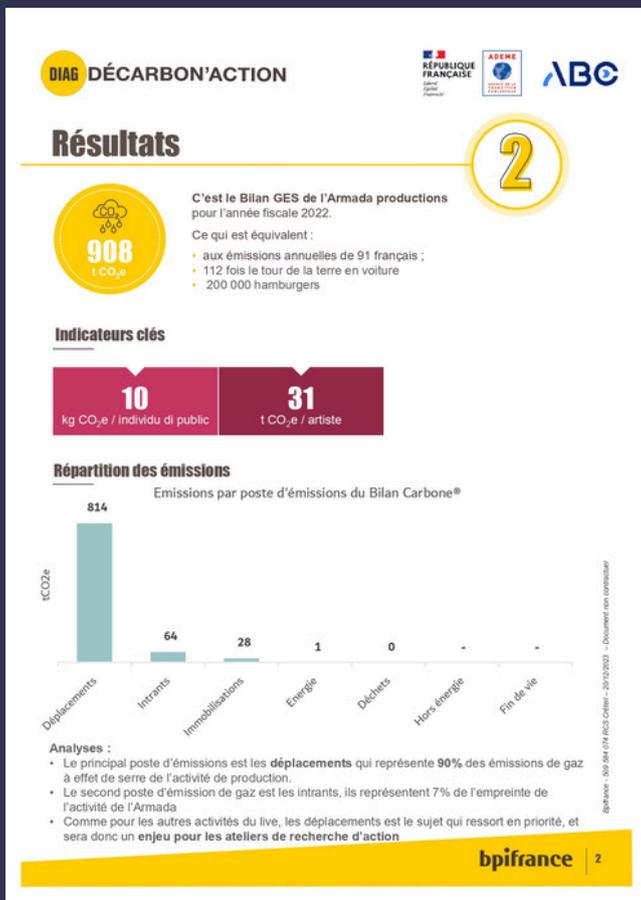
Conversation avec **Maxime Thibault** (responsable innovation & transition écologique, Centre national de la musique) et **Chloé Paillotin** (administratrice de L'Armada productions)
 Modération : **Anaïs Delphin** (chargée de production pour RamDam)



ÉCOUTER LA CONFÉRENCE

01:11:30

Bilan carbone de l'Armada Productions sur l'année 2022



Restitution par Lénéaïc Parisot

Doctorant à l'UJM de Saint-Etienne, parcours Musicologie



ÉCOUTER LA RESTITUTION

11:59

OBSERVATIONS DES ÉTUDIANT.ES

En posant la problématique de la coexistence des arts vivants avec les technologies contemporaines, Jean-Philippe Pierron a offert une réflexion riche et structurée. Sa définition élargie du vivant, sa référence aux travaux de Winnicott sur l'« espace potentiel », ainsi que sa distinction entre objet technique et objet monde, ont permis de souligner le rôle du spectacle vivant dans la transition écologique et sociale.

Nicolas Mathevon a mis en avant l'idée que la transformation des ultrasons en sons audibles peut être un puissant outil pédagogique pour sensibiliser les jeunes générations à l'existence et à l'importance de ces mondes sonores invisibles.

Les interventions de Laure Le Goff et Rodolphe Olcèse se rejoignent sur plusieurs aspects [...] Le rôle de l'enfant dans l'expérience artistique : ils insistent sur la nécessité de considérer l'enfant comme un acteur central, en repensant les formats pour s'adapter à son mode d'attention et d'interaction.

L'immersion dans des espaces naturels ou urbains, loin des conventions formelles des salles de spectacle, permet aux enfants de vivre une expérience plus libre et sensorielle. Être en plein air leur offre une occasion unique de se connecter à leur environnement de manière spontanée, favorisant leur curiosité et leur créativité.

Cette journée a également révélé le potentiel des collaborations interdisciplinaires pour enrichir la compréhension du monde naturel. En mêlant les perspectives artistiques et scientifiques, il a ouvert la voie à des initiatives novatrices visant à reconnecter les individus, et particulièrement les jeunes, à la richesse sonore de leur environnement.

Parmi les interventions marquantes, la présentation de Sylvaine Héлары sur *La Planète Sauvage* a retenu toute mon attention. [...] L'approche novatrice de ce projet illustre l'importance d'utiliser des récits engagés pour aborder des questions complexes auprès des enfants.

BIBLIOGRAPHIE

- Chapelle C. (2023). *Découvre le langage des animaux avec Nicolas Mathevon*. Plume De Carotte Eds, collection Les nouveaux explorateurs de.
- Chion, M. (1990) *L'Audio-vision*. Paris. Nathan.
- Damasio, A. (2019). *Les furtifs*. La volte.
- Descola, P. (2021) *Les formes du visible : une anthropologie de la figuration*. Éditions du Seuil.
- Hess, G. (2013). *Éthiques de la nature*. Presses universitaires de France.
- Hirschi, S. (2008). *Chanson, l'art de fixer l'air du temps. De Béranger à Mano Solo*. Les Belles Lettres / Presses Universitaires de Valenciennes.
- Hirschi, S. (2016). *La Chanson française depuis 1980. De Goldman à Stromae, entre vinyle et MP3*. Les Belles Lettres / Presses Universitaires de Valenciennes.
- Krause B. (2018). *Le grand orchestre des animaux*. Champs - Champs sciences
- Legrain, L. (2014) *Chanter, s'attacher et transmettre chez les Darhad de Mongolie*. Paris, Centre d'études mongoles et sibériennes - École pratique des hautes études, coll. « Nord-Asie 4 ».
- Mathevon N. (2021) *Les animaux parlent - Sachons les écouter*. Humen Sciences, Collection Nature et Savoir.
- Morizot B. (2019). *Pistes les créatures fabuleuses*, Bayard, collection "Les petites conférences".
- Ricoeur, P. (1969/2013). *Le conflit des interprétations*. Essais d'herméneutique I. Seuil.
- Ricoeur, P. (1986). *Du texte à l'action*. Essais d'herméneutique II. Seuil.
- Roelens, C. (2019). *Vers une philosophie herméneutique culturelle de l'éducation*. Penser l'éducation, n°43, 87-104.
- Roelens, C. (2022). *Éthicité et autonomie dans l'hypermodernité démocratique : de l'extension du domaine des œuvres de formation*. Revue française d'éthique appliquée, n° 12, 101-117.
- Serres, M. (2020). *Le contrat naturel*. Champs essais.
- Sueur J. (2023). *Histoire naturelle du silence*. Actes sud, collection Mondes Sauvages.
- Zhong Mengual, E. (2021). *Apprendre à voir – Le point de vue du vivant*. Actes sud, collection Mondes Sauvages.